

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-284-Attestation-pour-une.html>



I.D n° 284 : Attestation pour une poète en danger

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: vendredi 17 septembre 2010

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Cet *Itinéraire de Délestage*, je vais l'écrire au fil du clavier, contrairement à l'habitude, où j'essaie de résister à la précipitation et à l'instantané qu'impose internet. Mon excuse sera le caractère d'urgence qui nous a saisis depuis qu'il apparaît que la poète **Anne-Lise Blanchard** s'est fourvoyée en Russie, pays d'où elle semble ne pouvoir sortir qu'après avoir fourni des preuves de son identité et après versement de grosses amendes (le terme de rançon qui m'est naturellement venu est, on s'en doute, inadéquat). Cet *I.D* donc, en forme d'attestation qu'*Anne-Lise Blanchard* est bien le poète qu'elle prétend être.

Résumons : Quatre longs messages, signés d'Anne-Lise, d'une confusion extrême, nous sont parvenus par l'entremise du poète Liska, et où on peut comprendre que depuis la Biolorussie où elle séjournait pour des études linguistiques, Anne-Lise Blanchard sur la foi de son « *hôtesse* » (?) a pénétré en Russie, où elle a été arrêtée et emprisonnée, d'où elle ne peut actuellement sortir. Ses messages nous parviennent de l'Ambassade de France où elle a pu trouver asile : « *J'ai été en danger, je peux l'être de nouveau*, écrit-elle. »

« *De ces mails longs et emberlificotés* », on a pu douter de l'authenticité. Cependant, aux dernières nouvelles, Liska, poète bien connue en particulier dans les écoles, assure : « *J'ai appelé Anne-Lise ce matin sur son portable. J'ai reconnu sa voix, ses inflexions - ou alors je n'ai vraiment plus l'oreille musicale. Nous ne sommes restées que quelques secondes car les communications coûtent cher. Elle m'a confirmé qu'elle est gardée à l'Ambassade de France à Moscou et qu'il est prévu qu'elle y reste pour de longs mois. Je pense que l'affaire est sérieuse et mérite notre attention et implique des actions.* »

Contrôle d'identité : Comme je viens de recevoir le numéro 142 de la revue *Verso*, où figurent des proses d'Anne-Lise Blanchard ainsi qu'une bio-bibliographie, il suffit de s'y reporter. Cette poète (également danseuse) vit à Lyon, où jusqu'à l'an passé elle organisait les *Mardis d'Isabelle*, soirées poétiques et musicales fort courues. Aime que son écriture soit source de rencontres et de collaboration avec d'autres artistes : photographes, graveurs, musiciens, danseur - chorégraphe. *Qui entend le jargon de l'oie*, aux Éditions Éclats d'Encre, a reçu le soutien du *Centre National des Lettres*. Participation à de nombreuses revues (dont *Verso* depuis 2002). Abondante bibliographie, dont les derniers livres : *Un jour après l'autre*, aux éditions Henry ; *Anonyme Euphorbe* aux Carnets du Dessert de Lune ; *Un silence de lait et de terre*, aux éditions de l'Atlantique. Tandis que *Copeaux de saison* est annoncé aux éditions Corps Puce. **Dernière minute** : Et voilà qu'au moment de mettre en ligne, je reçois ce message [que je ne corrige pas] : « Bonjour, Claude et les autres,

Je dispose d'un clavier anglais qui explique cette typographie curieuse.

Je ne suis pas retenue à l'Ambassade de France. Je suis assignée à résidence dans l'attente d'un procès. Il se trouve qu'à Smolensk, il y a eu erreur d'aiguillage dans la procédure. Parfois je cède à la paranoïa ambiante, d'où mes messages elliptiques. Mais même la communautaire russe de Paris confirme que tout ce que j'écris, mail, téléphone est suivi à la trace.

Donc fax, uniquement et pour le moment et rien d'autre - surtout ne pas transformer en action politique - [...]
Amicalement,

Anne-Lise"

Fax de l'ambassade de France : (00 7 495) 937 14 13

A suivre ? Certainement.